

II. STUDII ȘI COMUNICĂRI

«BULGARALBANITOBLAHOS» ET «SERBALBANITOBULGAROB LAHOS» — DEUX CARACTÉRISTIQUES ETHNIQUES DU SUD-EST EUROPÉEN DU XIV^e ET XV^e SIÈCLES

Nicodim de Tismana et Grégoire Camblak

DJORDJE SP. RADOJIČIĆ (Novi-Sad)
de l'Académie Serbe des Sciences et des Arts

Le mélange et l'indétermination ethniques du Sud-Est européen sont très bien marqués dans deux expressions datant du XIV^e et XV^e siècles: «Bulgaralbanitoblahos» et «Serbalbanitoblahos». La première est employée par Katrari vers la moitié du XIV^e siècle, dans les vers byzantins se rapportant au moine Néophyte, originaire d'une localité des alentours de Salonique, dont les parents — disait-il — étaient issus d'un mélange des Albanais et des Valaques, et que celui-ci était, par conséquent, d'origine Valaque, selon son apparence Albanais, mais par sa structure physique Bulgaroalbanovalaque¹. La seconde expression se trouve dans la chronique de Jannina du début du XV^e siècle, dans laquelle Vonge (mort après 1403, d'après Hopf) est marqué comme étant «Serbalbanitobulgarovalaque»².

Ce que frappe dans les deux expressions c'est que le mot «valaque» se trouve à la fin, ce qui veut dire vraisemblablement que les deux personnes ont la même origine valaque, mais qu'elles se sont mêlées plus tard avec d'autres nationalités du Sud-Est européen.

Cette fois-ci nous avons l'intention de dire quelques mots sur Nicodim de Tismana et sur Grégoire Camblak, intellectuels très remarquables à cette époque dans toute l'Europe du Sud-Est, dont la caractéristique ethnique est aussi très compliquée.

A propos de Nicodim, les annales serbes de l'époque disent qu'il était «Grčić»³, c'est-à-dire fils d'un Grec, tandis que dans une autre source serbe, notamment dans la biographie d'Isaie, personnage remarquable de l'histoire d'église serbe et balkanique, il est écrit que Nicodim, «homme honorable et saint, fort dans les saintes écritures, plus fort encore dans l'intelligence ainsi

¹ Iv. Du j č e v, *Proučvanija vārhu bālgarskoto srednovekovie* (Sbornik na Bālgarskata Akademija na naukite i izkustvata, XLI — I, 1945, 136). Sur Jean Katrari et les expressions qui nous intéressent voir K. K r u m b a c h e r, *Geschichte der byzantinischen Literatur* (1897²), 780—781.

² «Glasnik Društva srbske slovesnosti» XIV (1862), 274. Sebastian Cirac Estopañan Bizancio y España. *El legado de la basiliissa Maria y de les despotas Thomas y Esaú de Jeannina II*, (1943), 54. Cf. M. Š u f f l a y, *Srbi i Arbanasi* (1925), 69—70.

³ L j u b. S t o j a n o v i ć, *Stari srpski rodoslovi i letopisi* (1927), 221.